

Appel à contribution – journées d'étude inter-laboratoires

Sports et spectacles

Mardi 17 et mercredi 18 septembre 2024



Argumentaire

Dans *l'Age d'Homme*, Michel Leiris s'émerveillait de la dimension sacrée du spectacle sportif, célébrant ces « champions d'une raison plus haute » qui mettent en jeu leur existence dans l'arène. Les recherches sur le « sport-spectacle » se sont intéressées à la dimension rituelle de la représentation du sport (Bromberger, 1995; MacAloon, 1984), et la sociologie critique a mis en évidence, à la suite de Guy Debord, l'aliénation – des athlètes comme des spectateurs – à laquelle peut conduire le spectacle sportif (J. M. Brohm, 1992; J.-M. Brohm, 2020).

C'est dans cette tension entre ces deux pôles d'analyse que s'est ancrée la recherche sur le sport-spectacle, concept volontairement très large qui permettrait d'unifier l'ensemble des pratiques sportives compétitives modernes (Yonnet, 1998). Une bonne partie des travaux sur le sport-spectacle ou « spectacle sportif », notamment en histoire, a mis l'accent sur le bouleversement induit par la télévision (Gaboriau, 1985; Vigarello, 2002). Notre journée d'étude s'intéresse aux effets des évolutions technologiques sur le sport-spectacle, particulièrement au vu des récents développements du numérique (Hutchins & Rowe, 2012; Lamoureux, 2019; Lemeilleur, 2020). Des supports médiatiques variés – télévision, réseaux sociaux internet, spectacles de stade ou de foire – construisent différentes représentations des sports. Quels impacts ont les réseaux sociaux, ou la possibilité d'accéder à tout moment à l'information, sur la consommation des spectacles sportifs ? Dans quelle mesure les athlètes, en devenant acteurs (Yonnet, 1998), voire influenceurs, produisent une image individualisée et personnalisée d'eux-mêmes ? Le spectacle sportif apparaît en ce sens comme un miroir de la surmodernité (Augé, 1996) car il met en scène la surabondance, l'accélération des mondes sociaux, un nouveau rapport à l'espace dans une envergure mondialisée, et l'individualisation. Une analyse des mouvements et images contribuant à transformer l'activité sportive en spectacle (Peter & Fouquet, 2010) pourrait également permettre d'expliquer le passage de l'art du corps à l'amélioration des technologies sportives (Virilio, 2022).

Les travaux théoriques sur le sport-spectacle sont nombreux, et le concept a été abondamment travaillé par les anthropologues, sociologues et philosophes du sport. Toutefois, plusieurs travaux empiriques et ethnographiques ont été oubliés, si l'on excepte les travaux de Christian Bromberger sur le football (Bromberger, 1995), ou de Loïc Wacquant sur la boxe (Wacquant, 2000). Notre journée d'études cherchera à valoriser des travaux empiriques sur le sport-spectacle, en présentant les modalités spectaculaires propres à chaque sport, à chaque époque, à chaque aire géographique et culturelle. Des travaux récents ont par exemple permis de mettre en avant l'articulation entre spectacle physique et spectacle mystique (Bonhomme, 2022), ou l'influence de l'hégémonie culturelle américaine sur certains spectacles sportifs (Lamoureux, 2019). Sous influence étatsunienne, les spectacles sportifs ont donné lieu à la création de colossales infrastructures – piscines, gymnases, stades – de « nouvelles cathédrales » (Trumpbour, 2006) conçues pour permettre une médiatisation de masse.

Des formes concurrentes de spectacularisation adviennent dans le cadre de pratiques ludo-sportives telles que la charrería mexicaine, la capoeira afro-brésilienne, ou le dodgebow

de l'Indiana. Les jeux et sports traditionnels ainsi que les sports innovants nous invitent à reconsidérer l'aspect agonistique des sports-spectacles. Le continent américain est un terrain fécond pour penser l'opposition des lifestyle sports aux mainstream sports ; ceux-là permettent en particulier d'envisager des alternatives d'ordre éthique, sociétal et spectaculaire (Turner & Carnicelli, 2017).

Notre journée d'études s'intéresse dans une perspective réflexive et épistémologique au sport-spectacle. Est-il possible de qualifier de sport-spectacle tous les sports de compétition de haut niveau, comme le laisse entendre Paul Yonnet ? Dans quelle mesure le sport-spectacle s'avère être un concept abstrait occultant des formes de représentations essentiellement différentes ? En nous appuyant sur la conceptualisation du sport spectacle de John MacAloon (MacAloon, 1984), nous pouvons l'appréhender comme un marqueur privilégié de la différenciation entre les unités sociales. Les spectateurs des sports produisent en outre des interprétations variées selon leur classe sociale, leur genre, et leur proximité avec les milieux sportifs. Les sports-spectacles se distinguent des festivals, des rituels ou des jeux tout en entretenant une proximité sémantique avec ceux-ci (Hamayon, 2012). En faisant office de manifestation sacrée et de distraction populaire, les jeux antiques étrusques, grecs et romains offrent des points de comparaisons intéressants pour comprendre les enjeux sémantiques des spectacles sportifs contemporains (Thuillier, 2004).

Nous attendons des communications étudiant les différentes mises en spectacle réalisées dans le sport, tant du point de vue des infrastructures matérielles que des sports eux-mêmes, dont l'institutionnalisation est parfois indistincte de la mise en spectacle. Des approches méthodologiques et épistémologiques originales pour appréhender le sport spectacle contemporain seront également bienvenues, avec une attention particulière aux approches de terrain. Chaque communication durera environ 30 minutes et sera suivie de 15 minutes de questions.

Bibliographie indicative

- Augé, M. (1996). « Le sport comme phénomène surmoderne ». In *Recherches en communication*, 5.
- Besnier, N., Brownell, S., & Carter, T. F. (2018). *The Anthropology of Sport : Bodies, Borders, Biopolitics* (1re éd.). University of California Press. <https://www.jstor.org/stable/10.1525/j.ctv1xxz11>
- Bonhomme, J. (2022). *Le champion du quartier : Se faire un nom dans la lutte sénégalaise*. Éditions Mimésis.
- Brohm, J. M. (1992). *Sociologie politique du sport* (Nouv. éd). Presses universitaires de Nancy.
- Brohm, J.-M. (2020). *Le sport-spectacle de compétition : Un asservissement consenti*. QS? éditions.
- Bromberger, C. (1995). *Le match de football : Ethnologie d'une passion partisane à Marseille, Naples et Turin*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
<https://books.openedition.org/editionsmsh/4077>
- Duret, P. (2012). *Sociologie du sport* 2e éd. Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/sociologie-du-sport--9782130592495-p-28.htm>
- Gaboriau, P. (1985). *Le Tour de France et le vélo - Histoire sociale d'une épopée contemporaine*. L'Harmattan.
- Hamayon, R. (2012). *Jouer, une étude anthropologique à partir d'exemples sibériens*. coll. Bibliothèque du Mauss, La Découverte.
- Hutchins, B., & Rowe, D. (2012). *Sport Beyond Television : The Internet, Digital Media and the Rise of Networked Media Sport*. Routledge.
- Lamoureux, C. (2019). « Le grand show du sport-spectacle. Les avatars du catch à la télévision : France, États-Unis (1958-2018) ». *Ethnologie française*, 49(3), 477-492.
- Lemeilleur, S. (2020). « Corps, chair et réseaux socio-numériques : Corps performants à l'ère du numérique ». *Staps*, 129(3), 31-43. <https://doi.org/10.3917/sta.129.0031>
- MacAloon, J. J. (Éd.). (1984). *Rite, drama, festival, spectacle : Rehearsals toward a theory of cultural performance*. Institute for the Study of Human Issues.
- Peter J.-M., & Fouquet G. (2010). « Le corps en mouvement et la production d'images : du chronophotographe de Marey au numérique ». *Staps*, 89(3), 91-99.
<https://doi.org/10.3917/sta.089.0091>
- Thuillier J.-P. (2004). « Le sport dans la civilisation étrusque : entre Grèce et Rome ». *Études balkaniques*. 11. <https://doi.org/10.3917/balka.011.0002>
- Trumpbour R. C. (2006). *The New Cathedrals: Politics and Media in the History of Stadium Construction*. Syracuse University Press.
- Turner D., & Carnicelli S. (Éd.). (2017). *Lifestyle Sports and Public Policy*. Routledge.
- Vigarello, G. (2002). *Du jeu ancien au show sportif : La naissance d'un mythe*. Seuil.
- Virilio, P. (2022). *Le sport est la propagande du progrès*. Robert Laffont.
- Wacquant, L. (2000). *Corps et âme – Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur*. Agone.
- Yonnet, P. (1998). *Systèmes des sports*. Gallimard.

Modalités pratiques

Les futurs contributeurs et contributrices sont invités à inscrire leur proposition en suivant l'un de ces trois axes :

Axe 1 : Recherches empiriques sur les sports-spectacles.

Axe 2 : Représentations et médias des spectacles sportifs.

Axe 3 : Epistémologie et réflexions sur le sport-spectacle.

Les communications proposées doivent comprendre les éléments suivants :

- Un titre
- Un résumé (entre 1000 et 1500 signes espaces inclus)
- Cinq mots-clés
- Biographie de l'intervenant avec le nom de son institution
- Contacts (Mail et téléphone)

Les propositions sont à envoyer au format PDF aux organisateurs responsables, aux deux adresses mail suivantes :

louis.neymon@universite-paris-saclay.fr

alexandre.reubrecht@ehess.fr

Comité scientifique

Julien Bonhomme, directeur d'études à l'EHESS, LAS.

Jean-Baptiste Eczet, maître de conférences à l'EHESS, LAS.

Louis Neymon, doctorant en SSMH à l'université Paris-Saclay, CIAMS, LAS.

Alexandre Reubrecht, doctorant en Territoires, migrations, développement à l'EHESS, MA.

Dates

Fin de l'appel à contribution : 1^{er} juin 2024

Retours des organisateurs : 20 juin 2024

Dates des journées d'étude : 17 et 18 septembre 2024